European Commission

Appréhender les discours complotistes dans un environnement social proche

Manuel pratique pour aider les aidants

Rédigé par **Alexander Ritzmann**, membre du groupe d'experts du RAN
et **Ulrike Schiesser**, experte externe du RAN

Radicalisation Awareness Network
RAN Practitioners

Appréhender les discours complotistes dans un environnement social proche

Manuel pratique pour aider les aidants

MENTION LÉGALE

Bien que le présent document ait été élaboré pour la Commission européenne, il reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite de la présente publication. De plus amples informations sur l'Union européenne sont disponibles sur Internet (http://www.europa.eu).

Luxembourg : Office des publications de l'Union Européenne, 2023

© Union européenne, 2023

La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre conformément à la décision 2011/833/UE du 12 décembre 2011 sur la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14/12/2011, p. 39). Sauf indication contraire, la réutilisation du présent document est autorisée dans le cadre d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/). Cela signifie que la réutilisation est autorisée moyennant citation appropriée et indication de toute modification.

Toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne peut requérir une autorisation, directement demandée auprès des titulaires des droits respectifs.

Résumé

- Bien avant la pandémie de COVID-19, les discours complotistes ont alimenté les conflits, la haine et la violence, en conduisant par exemple à des chasses aux sorcières, des pogroms, des génocides et des actes de terrorisme. Au sein de l'Union européenne actuelle, ils continuent d'inciter à la violence, mais contribuent plus souvent à saper la confiance envers les institutions démocratiques et les connaissances scientifiques de pointe.
- Du point de vue du praticien, il peut être utile de considérer la croyance dans les discours complotistes comme une tentative auto-thérapeutique. Pour simplifier, les gens croient aux théories du complot pour se sentir mieux. Ces discours promettent une vie meilleure, une élévation du statut social, un sens à la vie, une grandiloquence morale, une communauté bienveillante, une appartenance, de la sécurité, de l'aventure et même de l'héroïsme. Ils rejettent la responsabilité de ce qui ne va pas dans leur vie sur les autres.
- Le fait de croire aux discours complotistes n'est généralement pas une question de quotient intellectuel ou de manque de connaissances. De nombreux complotistes se vantent d'être des penseurs bien informés passant beaucoup de temps à enquêter sur la « vérité ». Pour ce faire, ils consultent et font confiance à d'autres sources dites « alternatives ». À cet égard, de nombreuses sociétés ne sont pas dans une ère post-vérité, mais bien dans une ère post-confiance.
- La majorité des idéologies extrémistes reposent sur des discours complotistes selon lesquels une élite juive agissant dans l'ombre contrôle les gouvernements du monde entier et est donc aussi derrière les prétendues guerres contre « la race blanche », l'Islam, « le peuple », etc. Les théories du complot affirmant que « Big Pharma » ou « Big Finance » tirent les ficelles, et que les politiciens ne sont que des marionnettes manipulées par des maîtres dont l'identité reste inconnue, sont souvent fondées sur des croyances similaires à celle d'une conspiration juive secrète.
- La plupart des complotistes ne deviennent pas violents et ne cautionnent pas la violence. Néanmoins, les discours complotistes jouent un rôle majeur dans les idéologies extrémistes et la radicalisation.
- Il est difficile de définir des indicateurs fixes pour les discours complotistes susceptibles d'aboutir à la violence, mais trois types principaux de discours, lorsque l'on y adhère de façon combinée, peuvent aider les praticiens à déterminer si une personne se trouve sur une pente dangereuse :
  1) Nous contre Eux : « Nous sommes supérieurs, nous sommes les seuls à connaître la vérité ! »
  2) Eux contre Nous : « Nous sommes des victimes, nous sommes menacés par les forces du mal ! »
  3) Dimension apocalyptique : « Il pèse sur nous une menace existentielle, la violence est donc légitime ! »
- Pour éviter la stigmatisation et la polarisation, il convient d'appliquer ici l'approche « éviter de causer du tort ».
- En tant que praticien dans les services sociaux et le secteur de la santé, vous devez être conscient de votre rôle et de vos responsabilités professionnelles lorsque vous travaillez avec des personnes croyant aux discours complotistes. L'approche dépend du contexte et de la relation avec la personne. Il est rare que les individus changent leurs attitudes fondamentales par la discussion et la simple présentation de faits. Au mieux, vous pouvez encourager un changement de perspective et les inviter à percevoir le monde dans sa complexité.
- Pour comprendre pourquoi une personne est devenue adepte des théories du complot, il faut se pencher sur sa réalité actuelle : Comment va-t-elle dans les différents domaines de sa vie et quelle était sa situation lorsqu'elle a commencé à croire aux complots ? Rencontre-t-elle des problèmes sociaux, financiers ou de santé ? A-t-elle fait l'expérience d'une perte de contrôle, d'un préjudice ou d'une injustice ? A-t-elle changé d'attitude ? A-t-elle connu tournant, un événement majeur dans sa vie ? Si c'est le cas, la personne a peut-être pu s'épanouir, trouver des réponses et bénéficier d'un soutien au sein de la communauté complotiste. À quoi devrait-elle renoncer si elle abandonnait sa croyance ?

- En tant que thérapeute ou conseiller, parlez de la relation conseiller-client dans sa globalité. Réfléchissez à l'impact des différentes visions du monde sur la relation en général, sans prendre position sur ces questions. Les clients ont probablement déjà été mis à l'écart en raison de leurs opinions. La particularité du contexte de la thérapie et du conseil est qu'il permet de réfléchir à cette expérience dans un environnement protégé. Il s'agit d'une occasion unique de discuter des motivations, des peurs et des problèmes personnels sous-jacents.
- Les patients sont plus enclins à se faire soigner s'ils font confiance aux professionnels de la santé. Les théories du complot sapent cette confiance. Malgré l'abondance d'informations disponibles sur Internet, le dialogue personnel reste le meilleur outil en matière de conseil. L'empathie, le dialogue, un langage accessible, la clarification du contexte et le soutien avec des supports visuels instaurent un climat de confiance. Impliquer le patient dans les décisions aussi souvent que possible et fixer des objectifs communs encourage la coopération et redonne un sentiment de contrôle.
- Si les mineurs sont endoctrinés par l'un de leurs parents ou par les deux, le pire qui puisse arriver est de compromettre le développement de la sécurité et de la liberté des enfants et des jeunes. En tant qu'éducateur, il faut impérativement donner aux enfants la possibilité de se familiariser avec les valeurs démocratiques libérales, la méthodologie de la science, le questionnement critique et l'éducation aux médias.
- Votre position de représentant des services de santé peut vous exposer à des accusations, des revendications et des comportements agressifs. Écoutez les préoccupation de chacun, mais précisez clairement quelles sont vos responsabilités et ce que vous pouvez et ne pouvez pas faire. Si vous organisez un événement public, créez un environnement propice à une culture positive du dialogue. Ne tolérez pas les comportements agressifs ou abusifs. Protéger les personnes attaquées reste la priorité.

Introduction : Discours complotistes et pensée conspirationniste

Ce document vise à soutenir les praticiens des services sociaux et les praticiens en général dont la famille et les amis sont affectés par les discours complotistes. Il apporte des connaissances de fond sur la fonctionnalité sous-jacente des discours complotistes et leurs liens potentiels avec l'extrémisme violent. Il donne par ailleurs des conseils aux praticiens sur les stratégies efficaces à adopter pour appréhender ce type de discours. Ce document résume également la boîte à outils publiée par les praticiens du RAN en juillet 2023, qui explique comment aborder les discours complotistes avec votre famille et vos amis.

Les discours complotistes peuvent représenter une menace pour les démocraties libérales, comme on a pu l'observer dans de nombreux États membres de l'Union européenne. Bien avant la pandémie de COVID-19 et tout au long de l'histoire de l'humanité, les discours complotistes ont alimenté les conflits, la haine et la violence, en conduisant par exemple à des chasses aux sorcières, des pogroms, des génocides et des actes de terrorisme. Au sein de l'Union européenne actuelle, les discours complotistes continuent d'inciter à la violence, mais contribuent plus souvent à saper la confiance envers les institutions démocratiques et les connaissances scientifiques de pointe.

Conventional vs. Conspiratorial Thinking

Actual conspiracies do exist but they are rarely discovered through the methods of conspiracy theorists. Rather, real conspiracies get discovered through conventional thinking—healthy skepticism of official accounts while carefully considering available evidence and being committed to internal consistency.[4] In contrast, conspiratorial thinking is characterized by being hyperskeptical of all information that does not fit the theory, over-interpreting evidence that supports a preferred theory, and inconsistency.

Conventional Thinking	Conspiratorial Thinking
Healthy skepticism	Overriding suspicion
Responsive to Evidence	Over-interpreting evidence
Strives for Coherence	Contradictory
↓	↓
Actual conspiracy	Imagined conspiracy

Figure 1 : *Stephan Lewandowsky et John Cook, Le manuel de la théorie du complot, 2020, https://skepticalscience.com/docs/ConspiracyTheoryHandbook_French.pdf*

Si les discours complotistes peuvent être dangereux à différents niveaux, ils revêtent une importance particulière en ce qui concerne les idéologies extrémistes, le recrutement, les processus de radicalisation et donc la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent.

Chaque idéologie extrémiste repose au moins sur quelques aspects de la croyance complotiste. Dans de nombreux cas, les discours complotistes forment même les piliers de leur vision du monde. Parmi les exemples classiques illustrant ce propos, on peut citer le « Nouvel ordre mondial », ouvertement antisémite, le « grand remplacement / génocide des blancs » de l'extrême-droite, et les discours islamistes de « guerre contre l'Islam ».

La majorité des idéologies extrémistes reposent sur des discours complotistes globaux, par exemple sur l'idée qu'une élite juive agissant dans l'ombre contrôle les gouvernements du monde entier et est donc aussi derrière les prétendues guerres contre « la race blanche », l'Islam, « le peuple », etc. Les théories du complot affirmant que « Big Pharma » ou « Big Finance » tirent les ficelles de la politique mondiale, et que les politiciens ne sont que des marionnettes manipulées par des maîtres dont l'identité reste inconnue, sont souvent fondées sur des croyances similaires à celle d'une conspiration juive secrète. Certains groupes contestataires souscrivent à ces idées, désignant des personnalités comme Bill Gates et George Soros comme les visages visibles derrière lesquelles se cachent ces prétendues conspirations secrètes.

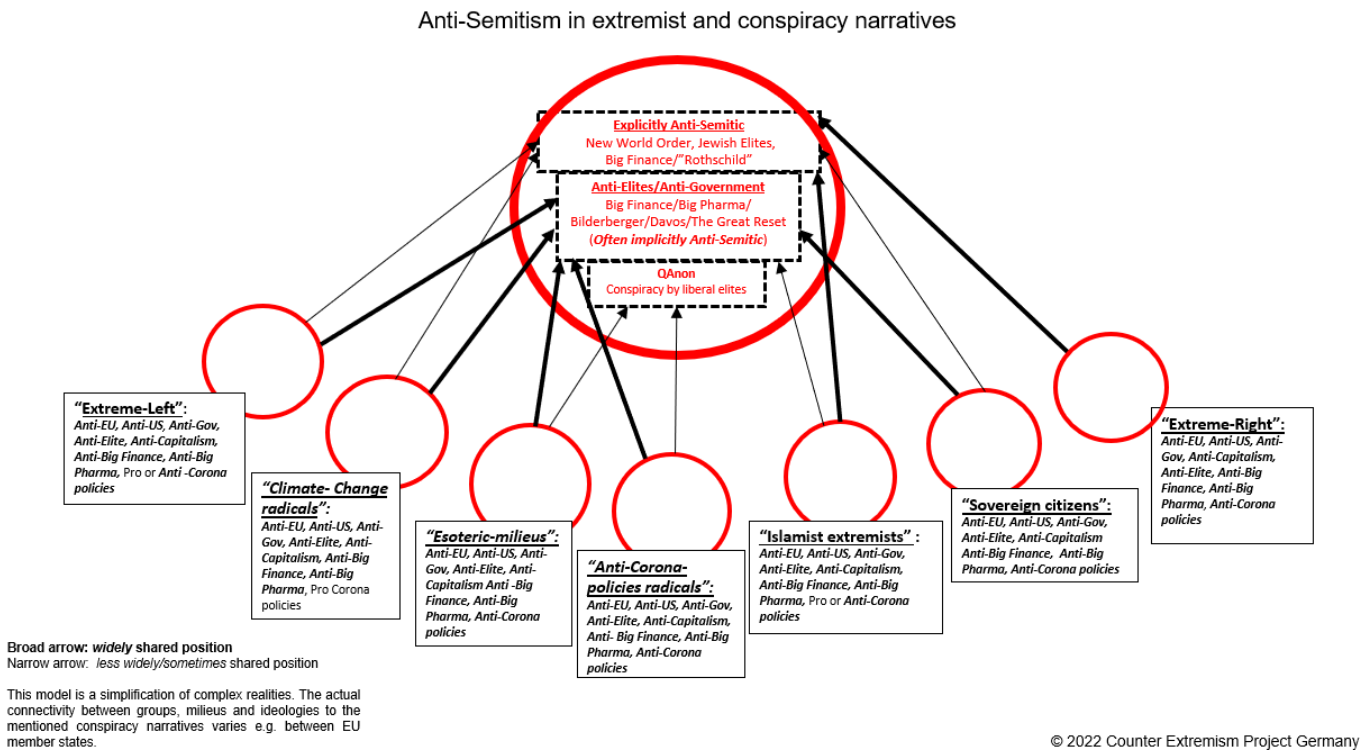

Figure 2 : *Alexander Ritzmann, Counter Extremism Project Germany, 2022*

D'autre part, s'ils ne sont pas nécessairement misanthropiques et extrémistes en eux-mêmes, certains discours complotistes peuvent constituer une passerelle vers des modes de pensée extrémistes. On peut citer par exemple le mythe du complot anti-vaccin selon lequel les vaccinations sont utilisées pour implanter des micropuces dans le corps des citoyens sans méfiance, que ce soit pour les surveiller ou les contrôler complètement.

Un autre exemple est « QAnon », un mythe du complot alambiqué qui prétend que l'ancien président des États-Unis, Donald Trump, est en train de livrer une guerre à une élite de pédophiles satanistes, un mythe qui a pris une certaine ampleur dans le contexte de l'activisme contre les restrictions destinées à lutter contre la COVID-19. Ces discours complotistes constituent un dangereux cadre de pensée et risquent de rendre les gens plus réceptifs à des croyances complotistes et à des idéologies extrémistes encore plus dangereuses. Ceci étant, la plupart des discours complotistes ne débouchent pas sur une participation à l'extrémisme violent. Vous trouverez ici (en anglais) des exemples de discours complotistes moins voire non dangereux, comme la croyance selon laquelle l'atterrissage sur la Lune était un canular ou selon laquelle la Terre est plate.

1. La fonctionnalité des discours complotistes

Il existe différentes approches pour expliquer et comprendre les mécanismes et fonctions psychologiques liés à la croyance dans les discours complotistes. Du point de vue du praticien, il peut être utile de considérer la croyance dans les discours complotistes comme une tentative auto-thérapeutique. Les discours sont des histoires de sens et d'appartenance. Les discours complotistes promettent une vie meilleure, une élévation du statut social, un sens à la vie, une grandiloquence morale, une communauté bienveillante, une appartenance, de la sécurité, de l'aventure et même de l'héroïsme, si vous y croyez et rejoignez la communauté qui les prône. En ce sens, les personnes qui croient aux discours complotistes essaient souvent de régler un problème. Dans de nombreux cas, elles traversent une crise personnelle (dette, atteinte à la réputation / humiliation, perte d'emploi, séparation) au cours de laquelle elles décident de croire à des histoires expliquant, par exemple, que le monde est dirigé par une petite « élite (juive) qui agit dans l'ombre », que les « blancs » sont remplacés de manière systématique ou que Bill Gates a profité de la pandémie de COVID-19 pour implanter des micropuces dans les individus pour les contrôler.

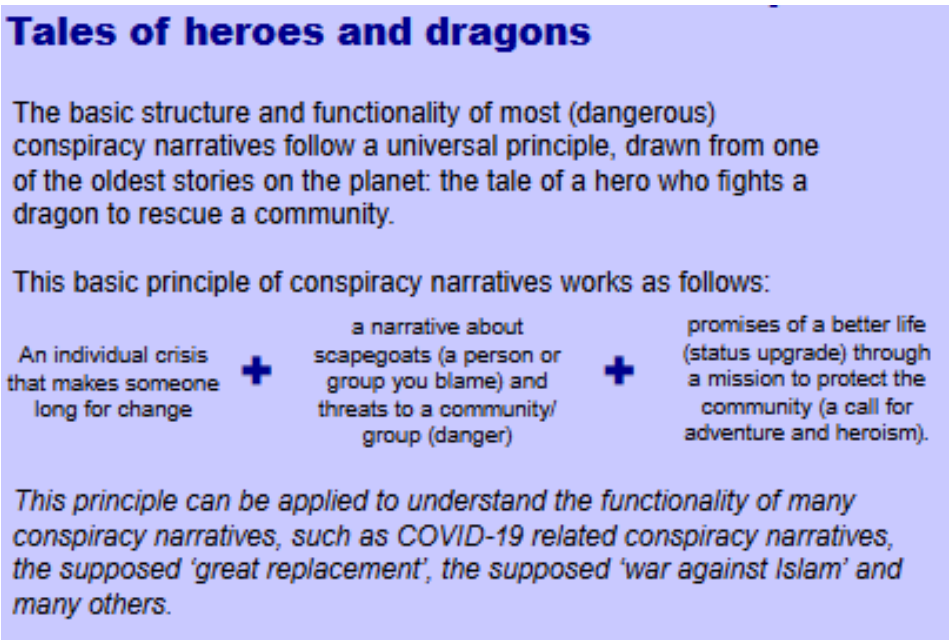

Figure 3 : *RAN Toolkit on how to deal with conspiracy narratives in your family and with friends, Alexander Ritzmann, 2023, https://home-affairs.ec.europa.eu/whats-new/publications/toolkit-dealing-conspiracy-narratives-july-2023_en?prefLang=fr*

Résumé

Pour simplifier, les gens croient aux théories du complot pour se sentir mieux. Ces discours promettent une amélioration majeure de la situation (subjective) de la personne qui y adhère. Et ces personnes rejettent la responsabilité de ce qui ne va pas dans leur vie sur les autres, ce qui peut être assez libérateur pour elles.

1.1 La communauté avant les faits, quoiqu'il arrive ?! – Raisons pour lesquelles les êtres humains privilégient leur propre vérité

Historiquement, les homo sapiens qui sont restés soudés pour combattre des animaux dangereux ou des ennemis ont mieux transmis leurs gènes que ceux qui ont erré seuls dans la nature. Ce phénomène semble avoir conduit à une préférence ou un besoin biologique largement partagé pour la communauté. Jusqu'à aujourd'hui, cela peut contribuer à ce que les humains choisissent la « vérité » de leur endogroupe plutôt que les autres informations disponibles, en particulier si les informations de l'« exogroupe » remettent en cause les valeurs sacrées ou l'identité du groupe. Une recherche neuroscientifique suggère que le centre de perception de la menace du cerveau humain, l'amygdale, qui réagit lorsque l'on rencontre une menace physique, comme un ours dans la forêt, gère également nos comportements lorsque nos convictions les plus importantes ou sacrées sont remises en question.

Par conséquent, les approches conflictuelles face aux discours complotistes qui touchent aux valeurs fondamentales et à l'identité des individus ne fonctionneront probablement pas, ou pourraient même bien se retourner contre vous. C'est notamment le cas lorsque le complotiste est dans un état d'« identité fusionnée », autrement dit lorsque l'identité de l'individu et celle du groupe ont fusionné. Toute critique du groupe ou de son idéologie serait alors perçue comme une attaque personnelle.

1.2 Les faits ont-ils une (grande) importance ?

Le fait de croire aux discours complotistes n'est généralement pas une question de quotient intellectuel ou de manque de connaissances. De nombreux complotistes se vantent d'être des penseurs bien informés passant beaucoup de temps à enquêter sur la « vérité ». Pour ce faire, ils consultent et font confiance à d'autres sources dites « alternatives ». Pourquoi ? Parce que croire à la vérité qu'ils ont choisie leur permet de se sentir mieux que de croire à l'alternative réaliste. Des études suggèrent que plus les complotistes sont intelligents, mieux ils défendent leur discours complotiste.

« Il est difficile de faire comprendre quelque chose à un homme lorsque son salaire dépend précisément du fait qu'il ne la comprenne pas. » Upton Sinclair

Ce constat indique que le principal problème à l'origine de la croyance dans les discours complotistes au niveau sociétal n'est pas la qualité de l'enseignement général ou le manque de connaissances ou de conscience des vérités universelles issues de la recherche scientifique. C'est plutôt le manque de « confiance » dans les intentions des institutions traditionnelles établies, telles que les organismes gouvernementaux et les universités, qui devrait être considéré comme le principal défi à relever. À cet égard, de nombreuses sociétés occidentales ne sont pas dans une ère post-vérité, mais bien dans une ère post-confiance.

La « vérité » scientifique

La recherche scientifique de pointe actuelle est la meilleure source dont on dispose pour prendre des décisions bien informées. Toutefois, remplacer des croyances précédemment dominantes, par exemple dans les discours religieux, par une croyance « aveugle » similaire dans la science en tant que porteuse de vérité est problématique. La science est la *recherche* de la vérité par l'application de méthodes et de principes scientifiques. C'est pourquoi de nombreux faits scientifiques sont de nature temporaire. De nouvelles recherches aboutissent souvent à de nouveaux faits, ce qui explique que les manuels scientifiques des universités doivent être remplacés tous les deux ans par des éditions largement remises à jour (demi-vie des faits). Comprendre que la science est avant tout un voyage et rarement une destination finale est au cœur de la pensée critique.

1.3 Le rôle des réseaux sociaux et des bulles de filtres dans la promotion des discours complotistes

Le modèle économique des réseaux sociaux à but lucratif cherche à garder les utilisateurs sur leur plateforme le plus longtemps possible, afin de pouvoir vendre et placer des publicités ciblées de la part de tiers. Depuis environ 2014, les réseaux sociaux utilisent des algorithmes (systèmes de prise de décision automatisée) qui recommandent des contenus susceptibles d'intéresser les utilisateurs ou qui amplifient les contenus qui ont incité d'autres utilisateurs à rester plus longtemps sur la plateforme.

Les conflits, le chaos et les discours complotistes ont tendance à attirer l'attention des gens, qui auront alors du mal à détourner le regard. Les discours politiques avec une dynamique « nous contre eux » suscitent également l'intérêt de nombreux utilisateurs. Les réseaux sociaux permettent aux utilisateurs de manifester facilement leur soutien à leur endogroupe en aimant et en partageant des contenus (ce que l'on appelle également le « signal tribal »). En retour, ce comportement peut être récompensé par d'autres membres de l'endogroupe par davantage de « j'aime » et de commentaires positifs. Ce processus, disponible 24h/24 sur les plateformes, peut déclencher la libération d'adrénaline, de dopamine, d'ocytocine et d'autres hormones d'alarme et de gratification ainsi que de transmetteurs neuronaux. Avant les réseaux sociaux, ces réactions se limitaient principalement à des rencontres en personne.

Les « bulles de filtre » renvoient à des processus spécifiques de sélection et de hiérarchisation des informations. En général, les êtres humains s'entourent de personnes qui ont des valeurs et des intérêts similaires afin de ressentir un sentiment d'appartenance et de sécurité. De nombreuses personnes ont lu des journaux ayant un penchant (politique) spécifique ou se sont rendues à des événements politiques spécifiques dans le passé et le font encore aujourd'hui. Rares étaient les personnes recherchant des informations sur l'ensemble du spectre politique, par exemple en lisant en même temps des journaux de gauche, de droite ou à tendance libérale. Ces processus de sélection de l'information sont en quelque sorte des « bulles de filtres hors ligne » que l'on se crée soi-même. Les plateformes de réseaux sociaux peuvent intensifier ce processus en ligne. Alors que les gens avaient autrefois l'habitude de créer leurs propres « bulles de filtre » hors ligne, les algorithmes des réseaux sociaux sélectionnent ou suggèrent aujourd'hui le contenu que l'on voit. Ainsi, les personnes qui cherchent désespérément une communauté ou qui croient déjà à un discours complotiste seront probablement amenées à voir des contenus prônant des discours complotistes.

1.4 En quoi les discours complotistes peuvent-ils être dangereux ?

La plupart des personnes qui croient aux discours complotistes ne deviennent pas violentes et ne prônent pas la violence. Toutefois, les discours complotistes continuent à poser un grave problème en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent en Europe, car ils jouent un rôle essentiel dans les idéologies extrémistes, le recrutement et la radicalisation. Pour planifier de façon efficace des interventions de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, il est nécessaire de comprendre quels sont les discours complotistes susceptibles de représenter un danger pour les individus qui y adhèrent et, par extension, pour la société.

Il est difficile de définir des indicateurs fixes pour les discours complotistes susceptibles d'aboutir à la violence, mais trois types principaux de discours, lorsque l'on y adhère de façon combinée, peuvent aider les praticiens à déterminer si une personne se trouve sur une pente dangereuse :

1) Nous contre Eux : « Nous sommes supérieurs, nous sommes les seuls à connaître la vérité ! »
2) Eux contre Nous : « Nous sommes des victimes, nous sommes menacés par les forces du mal ! »
3) Dimension apocalyptique : « Il pèse sur nous une menace existentielle, la violence est donc légitime ! »

Les théories du complot du « grand remplacement / génocide blanc », de « QAnon » et de la « guerre contre l'Islam » entrent dans cette catégorie.

Il demeure important de préciser que le fait qu'une personne soit adepte d'un discours complotiste présentant ces caractéristiques ne signifie pas automatiquement qu'elle est sur la voie d'une radicalisation extrémiste violente. Il est nécessaire de réaliser une évaluation individualisée de la biographie personnelle, ainsi que des contextes sociaux et fonctionnels dans lesquels évolue la personne pour se faire une idée plus précise de son état d'esprit actuel. Ce n'est qu'en procédant ainsi que l'on pourra déterminer si d'autres facteurs de risque, ou un manque de ressources protectrices, pourraient indiquer que la personne est réellement en

danger. Pour éviter la stigmatisation et la polarisation, il convient d'appliquer ici l'approche de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent « éviter de causer du tort ».

Exemples d'indicateurs plus spécifiques d'une mobilisation en faveur de l'extrémisme violent :

- Transfert ou acquisition d'argent ou de ressources pour se préparer à ou commettre des actes de violence.
- Développement ou communication de la mentalité ou de la justification qui pourrait conduire à la perpétration d'un acte violent.
- Développement ou communication d'objectifs ou de plans visant à commettre un acte violent.
- Interaction avec des extrémistes violents.
- Acquisition ou développement de compétences, de connaissances ou de matériel dans le but de participer à des activités extrémistes violentes.
- Diffusion d'une vidéo ou d'une déclaration de martyre ou de dernière volonté (par exemple, un manifeste avant une attaque ou une dernière déclaration).
- Réalisation d'une simulation d'attaque ou d'agression, ou tentative de se rapprocher des cibles ou d'y accéder.
- Cession de biens ou d'objets personnels significatifs d'une manière inhabituelle, notamment avec un sentiment d'urgence ou sans tenir compte du gain financier personnel.
- Adieux inhabituels ou instructions post-mortem.

***Encadré** : Indicateurs de mobilisation des extrémistes violents aux États-Unis 2021, Centre national de lutte contre le terrorisme, Federal Bureau of Investigation et département de la Sécurité intérieure des États-Unis*

2. Appréhender les théories du complot en tant que praticiens dans les services sociaux et le secteur médical

Dans le chapitre suivant, vous trouverez des conseils spécifiques pour travailler avec des clients ou des patients dans les différents secteurs des services sociaux ou de la santé.

Les visions du monde perdurent

Croire aux complots n'est pas seulement une mauvaise interprétation des faits, mais s'intègrent aussi dans une vision complexe de la vie, de la société et de sa propre biographie. Les attaques contre cette vision du monde sont perçues comme des attaques contre sa propre personne et sont défendues comme telles. Pour comprendre comment il est encore possible de communiquer avec des personnes qui croient aux complots, penchons-nous d'abord sur nos propres expériences :

- Avez-vous déjà renoncé à une position politique, à votre religion, à une conviction sociopolitique, à votre admiration pour un modèle à cause d'un bon argument ?
- Si oui, qu'est-ce qui vous a convaincu ?
- Quelles sont les personnes et les expériences qui ont joué un rôle important dans le développement de votre propre vision du monde ?
- À quelles étapes de votre vie et grâce à quels catalyseurs avez-vous développé ou changé vos attitudes fondamentales ?

Il est rare que les individus changent leurs attitudes fondamentales par la discussion et la simple présentation de faits. Lorsqu'ils changent d'avis, c'est généralement le résultat d'un développement interne antérieur. Les processus de remise en question prennent du temps. Ils sont souvent déclenchés par :

- des expériences fortes qui remettent en question les attitudes antérieures,
- des changements dans l'environnement social (départ du domicile familial, nouvel emploi, nouveau conjoint, etc.),
- des événements de la vie et des périodes de réorientation.

Le processus de remise en question est motivé et initié intrinsèquement et s'étale souvent sur une longue période. Même si l'environnement joue un rôle, il ne peut être directement contrôlé ou planifié. L'influence d'une personne sur la vision du monde des autres est limitée. En d'autres termes, vous ne pouvez pas dissuader quelqu'un de faire quelque chose qui lui tient à cœur et qui lui est utile. Toutefois, cela ne veut pas dire que vous n'avez aucune influence. Le tout est de se concentrer sur ce qui est faisable, de faire preuve de patience et de ne pas se laisser frustrer par des attentes irréalistes. « Choisissez bien vos batailles. »

Aspects fondamentaux à prendre en compte

Les aspects suivants peuvent aider les praticiens dans leur communication avec les adeptes des théories du complot :

- Évitez de discuter de sujets sur lesquels vous n'êtes pas bien informé et sachez que les complotistes ont rarement besoin de « meilleures » informations.

- Ne vous laissez pas imposer une situation dans laquelle vous ne vous sentez pas à l'aise. Les complotistes sont rarement intéressés par le dialogue, ils cherchent une scène sur laquelle présenter leurs fausses connaissances. Ils veulent faire du prosélytisme, et non discuter. Alors ne vous engagez pas dans une discussion de fond, abordez plutôt le dilemme commun : nous vivons dans un monde que nous avons du mal à appréhender dans son écrasante complexité. Nous ne sommes pas des experts ou des initiés, nous devons nous fier à ce que disent les autres. Comment choisir les personnes et les sources d'information en qui nous avons confiance ?
- Parlez de la vision du monde fondamentale de la personne, et non de discours individuels. Quelle est sa vision générale de la société et des gens dans son histoire ? Elle représente généralement un monde dystopique et sombre, avec des schémas simples en noir et blanc. Les gens qui y vivent sont soit des despotes rusés, soit des « moutons » naïfs. Comment la personne voit-elle les choses ? Partage-t-elle le point de vue selon lequel notre monde est en grande partie fait de mensonges et d'oppression ? Que des centaines de milliers de personnes ont de sombres secrets, qu'il n'y a pas de démocratie, pas de médias libres, pas de sécurité ? La personne a-t-elle eu des expériences personnelles qui ont entraîné cette vision du monde et l'ont confirmée ?
- Abordez la conversation avec intérêt et empathie pour la personne en question. Comment en est-elle venue à croire ces choses ? Quelles sont les expériences de vie qui l'ont façonnée ?

2.1 Conseil et psychothérapie

Les principes fondamentaux du travail avec les personnes, dans le contexte du conseil et de la psychothérapie, sont la neutralité, le respect et l'acceptation de l'autre. Les années de pandémie ont mis ces valeurs à rude épreuve. Nous avons tous été touchés par la pandémie, y compris les thérapeutes. Ils ont peut-être eux-mêmes perdu des proches à cause de la maladie ou, en tant qu'employés du système de santé, ils ont dû en subir les effets au quotidien. Se retrouver face à une personne qui nie l'existence des virus et qui leur parle d'un complot de l'industrie pharmaceutique a pu rendre leur travail encore plus difficile. Il est alors difficile de garder une attitude de neutre et bienveillante. Il est bien trop facile de commencer à se disputer avec le client, d'essayer de transmettre des faits ou de se sentir personnellement attaqué et d'être sur la défensive. Dans ce type de situation, la relation thérapeute-client est définitivement compromise et le risque de voir le client couper le contact est élevé.

Il a probablement déjà vécue cette expérience dans son environnement social. La thérapie et le conseil sont des occasions uniques qui permettent de réfléchir à cette expérience dans un environnement protégé. Il offre une occasion unique de discuter des motivations, des peurs et des problèmes personnels sous-jacents.

Si vous travaillez dans ce contexte avec une personne qui croit aux théories du complot, n'essayez pas de la dissuader. Vous pouvez tout au plus l'encourager à changer de perspective et l'inviter à percevoir le monde dans sa complexité, ce qui permettrait de contrecarrer les images simplistes en noir et blanc et les tendances à la discorde des théories du complot. Prenez note de votre propre réaction aux propos de la personne et n'oubliez pas votre rôle et votre mission. Les questions et conseils suivants peuvent vous aider à réfléchir à votre rôle.

Rôle et mission

- Concentrez-vous sur votre responsabilité professionnelle et votre rôle dans cette conversation.
- Évitez les tentatives militantes ou conversives visant à transmettre les « bons » faits et évitez d'entrer dans une discussion sur le contenu.
- Parlez de la relation conseiller-client dans sa globalité : « Qu'est-ce que cela change pour vous que je sois d'accord ou non avec vous ? » Réfléchissez à l'impact des différentes visions du monde sur la relation en général, sans prendre position sur ces questions en tant que thérapeute.

- Développez une stratégie commune pour faire face à ce défi, puis faites-y référence régulièrement, en l'étoffant si nécessaire.

Ces recommandations sont particulièrement importantes si le client fait preuve de méfiance à votre égard, car il peut vous voir comme membre d'un système oppressif. Il faudra aborder cette question avant de pouvoir entamer une collaboration constructive. « Nous sommes confrontés à un dilemme : quoi que je dise, vous aurez du mal à le croire. Comment puis-je gagner votre confiance ? » Clarifiez les objectifs et les préoccupations du client et abordez les conflits potentiels dès le début. Vous ne trouverez la solution à ce problème qu'ensemble. Il se peut également que le client ait besoin de temps pour vous faire confiance.

Motivations et besoins

Croire aux discours complotistes n'est pas un échec intellectuel de la pensée logique, mais une stratégie de solution active aux problèmes existants dans la vie. Les discours complotistes excusent nos propres échecs et désignent des coupables ; ils confèrent un statut au sein du groupe des complotistes en rejetant les autres comme étant malavisés, ignorants ou dangereux.

Pour comprendre pourquoi une personne est devenue adepte des théories du complot, il faut se pencher sur sa situation actuelle : Comment va-t-elle dans les différents domaines de sa vie et quelle était sa situation lorsqu'elle a commencé à croire aux complots ? Rencontre-t-elle des angoisses d'ordre social, financier ou sanitaire ? A-t-elle fait l'expérience d'une perte de contrôle, d'un préjudice ou d'une injustice ? Comment la théorie du complot représente-t-elle ces expériences ? En quoi la théorie du complot peut-elle jouer un rôle d'exonération pour la personne ?

Les idéologies ne sont pas des concepts isolés ; elles sont basées sur des besoins, des peurs, des désirs et des expériences. Les idéologies peuvent répondre à un besoin de sécurité, d'appartenance, de liberté et d'autonomie, de sens et de finalité. L'inquiétude pour sa propre santé et celle de ses proches peut jouer un rôle important. La compassion et l'inquiétude pour les autres peuvent être une force motrice tout aussi importante que le désir de contradiction et de controverse.

Si elle a changé d'attitude : qu'est-ce qui était important dans la vie de la personne à ce moment-là ? Y a-t-il eu un tournant, un événement particulier qui a marqué sa vie : décès, séparation, perte d'emploi, problèmes de santé ou financiers, crise d'identité ou quête de sens ? Si c'est le cas, la personne a peut-être pu s'épanouir, trouver des réponses et bénéficier d'un soutien au sein de son nouveau foyer idéologique.

- Les théories du complot peuvent combler un vide de sens : qu'est-ce qui rend cette théorie du complot si pertinente pour cette personne ? Quel besoin satisfait-elle en l'étudiant ? À quoi devrait-elle renoncer si elle abandonnait sa croyance ? Son implication lui donne-t-elle un sentiment d'estime de soi et un but dans la vie ? Lui donne-t-elle un sens et une reconnaissance de la part de ses alliés ?

- Parfois, le fait de se concentrer de manière intensive sur les théories du complot est un moyen d'éviter de faire face à des problèmes personnels immédiats : en quoi son implication dans cette théorie du complot représente-t-elle une distraction ? Quels sont les problèmes urgents auxquels la personne doit faire face ?

- L'identification aux croyances complotistes peut s'appuyer sur une valeur éthique connexe : quels sont les motivations positives qui pourraient être à l'œuvre ? Par exemple, le fait que la liberté, la justice et le contrôle du pouvoir soient importants pour la personne, qu'elle soit critique à l'égard de tout en général. Le désir d'être un bon parent, de protéger les autres ou d'instaurer la justice sociale peuvent également faire partie de ces motivations.

Effets sur le psychisme et sur le réseau social

Avec leur vision négative du monde et l'attente fréquente de catastrophes imminentes, les théories du complot sont sources de stress, alimentent les peurs et isolent les complotistes. Comment la personne fait-elle face à ces facteurs de stress ? En est-elle consciente ? Comment vit-elle avec cette vision négative du monde, cette peur et cette impuissance, cette colère de voir que personne ne l'écoute, que ses amis se

détournent d'elle ? Dans quels domaines de la vie la personne se sent-elle capable d'agir et a-t-elle un sentiment de contrôle intérieur ? Dans quels domaines se sent-elle déconnectée et fait-elle l'expérience d'une perte de contrôle ? Ces questions touchent aux dimensions existentielles de la perception humaine et de la perception du contrôle, et sont extrêmement précieuses et instructives dans le cadre d'une réflexion commune.

Comment les discours complotistes affectent-ils la vie de la personne ? Rencontre-t-elle des inconvénients d'ordre professionnel ou privé ? A-t-elle développé une dépendance à la consommation de médias ? Donnez votre avis sur la manière dont le comportement de la personne vous affecte.

Dites-le si vous avez l'impression que la personne est devenue plus anxieuse, plus stressée ou plus pessimiste depuis qu'elle s'intéresse aux théories du complot. Les personnes qui croient aux théories du complot ne sont pas malades au sens de la classification des troubles mentaux. Cependant, croire en ce type de théories peut être un déclencheur ou un symptôme associé à une maladie. Le contenu des discours complotistes peut faire l'objet de troubles délirants. Le poids social et idéologique de ces discours peut favoriser la dépression et les troubles obsessionnels compulsifs.

Quel est l'impact de l'exposition à ces discours sur la vie de la personne ? Comment affecte-t-il les relations sociales ? La personne ressent-elle davantage d'anxiété, et comment y fait-elle face ? Comment la personne vit-elle son statut de marginal ? Ce rôle lui est-il familier ? Quels schémas établis sont visibles dans la situation actuelle ; quels sont les éléments nouveaux ? La personne est-elle en danger ou met-elle les autres en danger ?

Les processus de remise en question se compliquent davantage lorsqu'ils sont associés à la honte. Reconnaître ses erreurs à soi-même et aux autres est douloureux. Il est parfois possible d'éviter cette situation en s'accrochant le plus longtemps possible à une erreur. Les gens ont tendance à rester dans une situation où ils ne voient pas d'alternative réaliste, même s'ils savent qu'elles sont néfastes pour eux. Dans un contexte thérapeutique, il est important d'aborder ces questions.

Les discours complotistes ne sont pas à l'origine de mouvements politiques constructifs ; ils ne contribuent pas à l'autonomisation. Dans la plupart des cas, ils ne formulent même pas de demandes concrètes. Interrogez la personne sur les solutions proposées : quelle est, selon eux, la solution sociale au problème ? Que font-ils pour répondre aux griefs (présumés) afin de se protéger et de protéger les autres ? Et qu'attendent-ils de leur environnement ?

Les discours complotistes sont aussi des modèles commerciaux. Certaines personnes gagnent très bien leur vie en les diffusant. Il peut être utile de le souligner : qui profite de ce discours ? Qui profite de la peur qu'il engendre ? Qui est susceptible de gagner de l'argent en alimentant la peur et la rancœur ? Le client donne-t-il également de grosses sommes d'argent aux influenceurs, leur apporte-il des ressources, de la main-d'œuvre et/ou du temps ?

Les discours complotistes décrivent le monde comme un champ de bataille entre le bien et le mal, la victoire du mal étant pratiquement acquise. Comment vivre avec cette vision négative du monde, avec la peur et l'impuissance, avec la colère de voir que personne ne vous écoute lorsque vous essayez de les avertir, ou avec le fait que vos amis et votre environnement social vous abandonnent ?

- Qu'est-ce qui a changé depuis que sa vision du monde a changé ? Effets positifs et négatifs.
- Comment la personne vit-elle son statut de marginal ? Ce rôle lui est-il familier ? Quels schémas familiers sont visibles dans la situation actuelle ; quels sont les éléments nouveaux ?
- Comment les relations dans le quartier ont-elles évolué ?
- La personne est-elle en danger sur le plan sanitaire, financier, social ou professionnel ?
- La personne représente-t-elle un danger pour autrui (par exemple, délinquance, mineurs, etc.) ?

2.2 Pédagogie

Les enfants et les jeunes peuvent être exposés à des discours complotistes par l'intermédiaire de leurs pairs ou des réseaux sociaux. Ils peuvent également être endoctrinés par un parent ou les deux. Dans ce cas, les conséquences sont particulièrement graves. Dans le pire des cas, la sécurité et la liberté des enfants et des jeunes peuvent être compromises par les convictions idéologiques potentiellement extrêmes de leurs parents. Ils peuvent se voir privés d'éducation et de soins médicaux, ou apprendre qu'ils grandissent dans un monde dangereux et menaçant, constamment sous la menace de forces négatives écrasantes.

Ces circonstances peuvent entraîner les problèmes suivants :

- L'enfant devient un marginal à l'école, on se moque de lui et il est mis à l'écart.
- Si les parents croient aux théories du complot médical, l'enfant risque de ne pas bénéficier d'une prise en charge médicale optimale. Aucun vaccin n'est administré et les maladies ne sont pas traitées avec une médecine fondée sur les faits, ce qui est particulièrement problématique dans le cas des maladies chroniques. La vie de l'enfant peut même être menacée.
- Avec leur vision dystopique du monde, les théories du complot alimentent la peur et le sentiment d'impuissance. Ils sapent la confiance dans la société et la démocratie. Il est donc plus difficile pour les enfants et les jeunes de trouver leur place dans la société.

Les conseils suivants peuvent aider à appréhender les situations décrites ci-dessus :

- Restez en contact avec les jeunes et discutez avec eux des informations qu'ils trouvent sur les réseaux sociaux.
- Encouragez l'éducation aux médias dès le plus jeune âge.
- N'impliquez pas les enfants dans des conflits de loyauté. Cela ne veut pas dire que vous ne pouvez pas prendre position et représenter d'autres points de vue. Mais faites-le d'une manière factuelle et sans tomber dans la dévalorisation émotionnelle des parents ou d'autres personnes.
- Encouragez la pensée indépendante, le questionnement critique et une bonne culture de la discussion dès le début. Encouragez le développement de votre propre point de vue (« Qu'en penses-tu ? Quelle est ton opinion ? »). L'éducation, les valeurs démocratiques libérales et la méthodologie de la science devrait également être enseignées en dehors du champ des conflits idéologiques.

Selon la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, les enfants ont droit à des soins de santé adéquats, à la sécurité et à la participation à la société. Tous ces droits peuvent être menacés si l'environnement des enfants est fortement influencé par les théories du complot.

En tant que société, nous avons la responsabilité de veiller à ce que les enfants et les jeunes puissent participer à une démocratie libérale diversifiée, profiter des opportunités de carrière et d'éducation et devenir des individus autonomes.

L'enseignement de l'éducation aux médias et à l'information joue un rôle particulièrement important dans la lutte contre les récits complotistes et les fausses informations. La démystification préventive (anticipation et traitement de la désinformation avant qu'elle ne se répande) est plus efficace que la discréditation (exposition de fausses informations ou de mythes). Les élèves devraient apprendre à utiliser les médias, à analyser les informations et à reconnaître le plus tôt possible les contenus générés par l'IA. Enseigner les principes de la

science est également très important. Les théories du complot tentent souvent de s'attaquer aux preuves scientifiques ou utilisent des justifications pseudo-scientifiques. Elles se servent des résultats scientifiques révisés comme d'un argument contre la crédibilité de la science en général, renforçant ainsi une idée fausse très répandue sur la méthodologie de la science.

Des documents et des exercices complets pour aborder les discours complotistes en classe sont disponibles dans ce guide du RAN.

Il est beaucoup plus difficile de former des adultes avec les compétences nécessaires. Pour atteindre ce groupe cible, il faut coopérer avec les établissements d'enseignement pour adultes et mettre en place des programmes de formation dans les entreprises, les syndicats et les chambres. Les groupes d'intérêt, les clubs et les associations qui touchent ce groupe cible sont des contacts importants pour impliquer les seniors.

2.3 Secteur médical

Un grand nombre d'histoires complotistes tournent autour de la santé et sont basées sur les domaines de la médecine et de la pharmacologie. En tant que professionnel de santé, vous serez toujours confronté à des personnes qui croient en divers mythes, ou du moins qui sont déroutées par ceux-ci. Les complotistes recommandent souvent des remèdes considérés comme meilleurs ou comme des antidotes aux traitements soi-disant inefficaces et nocifs de la médecine fondée sur les faits. Il peut s'agir de CDS / MMS (dioxyde de chlore) ou d'« eau argentée » (argent colloïdal), de produits et services ésotériques comme l'eau « énergisée », les dispositifs de diagnostic et de traitement pseudo-médicaux ou les préparations à base de plantes dont la composition et la fabrication ne sont pas toujours transparentes. Répandre des doutes sur les traitements médicaux est également une activité lucrative. Pour vendre leurs propres produits, les entreprises pharmaceutiques sont souvent présentées comme l'ennemi, alimentant ainsi la méfiance à l'égard de toutes les formes de diagnostic et de traitement. Si des personnes de l'entourage du patient ont également été influencées par ces désinformations ou ont eu des expériences négatives spécifiques avec des traitements médicaux, la personne que vous rencontrerez sera fondamentalement méfiante à votre égard en tant que professionnel de santé.

La maladie ou le fait de s'inquiéter pour des proches malades peut donner à de nombreuses personnes un sentiment d'impuissance. Les théories du complot exploitent ce sentiment, l'amplifient et lui donnent un visage, une cible. Ils donnent également l'impression d'avoir découvert un secret, de posséder un savoir exclusif, voire d'en savoir plus que le personnel médical et de pouvoir ainsi prendre des décisions non autorisées. Cela semble redonner une plus grande autonomisation.

Les conseils suivants peuvent vous aider dans vos relations avec les adeptes des théories du complot :

- Si vous remarquez que l'autre personne se montre sceptique ou fait peu de cas de ce que vous dîtes, abordez-la directement et demandez-lui pourquoi.
- Écoutez activement : résumez brièvement ce que vous avez entendu avec vos propres mots pour vous êtes sûr d'avoir bien compris. Être écouté et compris est un besoin humain essentiel, en particulier dans les situations de stress.
- Donnez des informations faciles à comprendre, indiquez des sources d'informations médicales fiables et expliquez pourquoi ces sources sont dignes de confiance.
- Si une théorie du complot est déjà devenue une « question de conviction » et fait donc partie intégrante de la vision du monde du client / patient, il n'est généralement pas possible d'en discuter le contenu. Vous devez alors vous concentrer sur la remise en question des sources utilisées et sur la stratégie de vérification des informations. D'où vient cette affirmation ? Pourquoi faites-vous confiance à cette source ? Utiliseriez-vous la même approche dans d'autres domaines ? Feriez-vous confiance à cette source d'information si vous deviez acheter une voiture ou construire une maison ?
- Il est préférable de poser des questions plutôt que de faire la morale. Les théories du complot sont souvent incohérentes et illogiques. Poser des questions spécifiques permet d'exposer ces lacunes et ces incohérences. Les questions incitent davantage à la réflexion et peuvent conduire à l'autoréflexion.

- Soyez patient, ne mettez pas la personne dans l'embarras et aidez-la à sauver la face si elle change d'avis.
- Traitez la personne avec respect, même si la théorie du complot vous semble absurde, mais exigez également du respect et de la courtoisie de la part de l'autre personne. Fixez des limites si elle ne vous respecte pas, en particulier si d'autres patients ou professionnels de santé sont mis en danger ou harcelés.
- Essayez de rester calme, même si elle fait des déclarations absurdes telles que « Les virus n'existent pas », et restez au moins neutre ou, mieux encore, sympathique. Essayez de ne pas prendre ces déclarations personnellement et ne les interprétez pas comme une attaque personnelle.
- Abordez les motivations et les émotions de la personne avant d'aborder le contenu de la déclaration. Derrière cette méfiance peut se cacher la peur d'être mal traité, la peur de prendre la mauvaise décision en tant que parent pour la vie de ses enfants. Montrez que vous comprenez ces peurs et que vous êtes prêt à aider le patient.
- L'information est plus efficace auprès de ceux qui sont seulement intrigués par les complots, et parfois auprès de ceux qui croient aux complots (dans ces cas, cependant, l'information est souvent efficace après un certain temps). Assimiler de nouvelles informations prend du temps et ne se fait pas ponctuellement au cours d'une conversation. Pour ne pas perdre la face, votre interlocuteur admettra rarement une erreur lors d'une conversation directe. Vous pouvez donner un petit coup de pouce qui amènera à un changement de position.
- Votre expérience professionnelle, les rapports (anonymes) d'autres patients et votre attitude personnelle sont particulièrement importants et peuvent contribuer à rétablir la confiance dans les institutions médicales. Les expressions suivantes peuvent vous aider : « Si j'étais vous, je..., Si c'était mon enfant, je... ».
- En tant que professionnel de santé, vous jouez un rôle efficace dans le traitement des maladies. Le temps, l'attention et l'empathie que vous donnez au patient instaurent un climat de confiance et peuvent aider à la guérison, au même titre que l'assurance, le calme et le réconfort que vous dégagez.
- Demandez si d'autres procédures et/ou produits sont utilisés parallèlement à votre traitement. Attendez-vous à ce que les patients ne partagent pas volontairement des informations sur des interventions parallèles. Dans le cas des traitements naturopathiques, on suppose souvent naïvement que le « naturel » est fondamentalement inoffensif ; dans le cas des traitements ésotériques, les patients chercheront peut-être à éviter les moqueries et n'en parleront donc pas toujours ouvertement avec vous.
- Impliquez les patients dans les décisions : lorsque les patients ont la possibilité de choisir entre plusieurs options thérapeutiques après avoir reçu des informations appropriées à leur sujet, ils sont plus susceptibles d'adhérer au traitement. La maladie crée un douloureux sentiment d'impuissance. Chaque petite décision que l'on peut prendre est porteuse d'autonomisation et redonne un sentiment de contrôle.
- Respectez l'autonomie du patient et les décisions qu'il prend concernant sa santé. Veillez toutefois à expliquer également les conséquences et les risques possibles de sa décision.
- Expliquez comment fonctionne un traitement et pourquoi un patient devrait prendre ce médicament en particulier. C'est peut-être évident pour vous, mais probablement pas pour votre patient.
- L'énorme quantité d'informations sur la santé accessible à tous sur Internet n'a pas rendu les gens mieux informés. Les informations restent mieux assimilées lorsqu'elles proviennent d'une personne de confiance dans le cadre d'un dialogue direct. Vous avez ici la possibilité d'influencer positivement les décisions médicales de vos patients.

Comme beaucoup de recommandations précédentes, la déclaration suivante ne concerne pas seulement le traitement des patients qui croient aux théories du complot :

Hans Altenberger, cardiologue et directeur du centre de réadaptation de Salzbourg, considère le temps comme le pilier d'une bonne prise en charge des patients : « Je ne dispose que de 5 à 10 minutes pour chaque patient lors de mes visites. Si je constate que je n'ai pas réussi à atteindre quelqu'un, je lui propose

de prendre le temps de discuter dans l'après-midi. Si je remarque qu'ils ne sont pas d'accord avec moi, je leur dis aussi : « Vous n'êtes pas convaincu ? » Je ne vois pas de mal à ce que les patients aient une opinion différente, je les encourage à l'exprimer. J'explique aux patients d'où je tire mes informations. Si j'estime que le niveau factuel n'est plus suffisant, je pose alors la question de la confiance : « Je traite cette maladie depuis des années ; je pourrais me faciliter la tâche et ne pas consacrer autant de temps à cette conversation, mais c'est important pour moi de prendre soin de vous. C'est à vous de décider si vous me faites confiance. »[1]

Les patients sont plus enclins à se faire soigner s'ils font confiance aux professionnels de santé. Les théories du complot sapent cette confiance. Malgré l'abondance d'informations disponibles sur Internet, le dialogue personnel reste le meilleur outil d'orientation. L'empathie, le dialogue, un langage accessible, la clarification du contexte et le soutien avec des supports visuels instaurent un climat de confiance. En tant que praticien, vous êtes un facteur efficace dans le traitement grâce à la communication verbale et non verbale. Impliquer le patient dans les décisions aussi souvent que possible et fixer des objectifs communs encourage la coopération et redonne un sentiment de contrôle.

Autres ouvrages sur la lutte contre la désinformation dans le secteur médical

Toolkit for tackling misinformation on noncommunicable disease: forum for tackling misinformation on health and NCDs. Copenhague : Bureau régional de l'OMS pour l'Europe ; 2022.

2.4 Rôle de représentant

Si vous avez un rôle public ou administratif, que ce soit dans une association, une administration publique ou l'éducation, vous devrez modérer les conflits qui peuvent survenir en raison des croyances des individus dans les théories du complot. En tant que représentant de la société civile, des institutions gouvernementales, de la police ou des services de santé, votre position peut vous exposer à des accusations, des demandes et des agressions. Vous pouvez être en première ligne des plaintes et des inquiétudes des citoyens. Il se peut également qu'en raison de votre position, par exemple en tant qu'employé d'une institution publique, vous deveniez un symbole de « l'État ». Vous pouvez être confronté à de l'agressivité qui est en réalité dirigée contre d'autres personnes et non contre vous. Vous devenez la surface de projection et le visage d'un système qui, du point de vue des complotistes, supprime l'information, asservit les gens et poursuit des intentions malveillantes. Lorsqu'une mère vous accuse désespérément et furieusement d'essayer d'empoisonner son enfant avec un vaccin, cela peut être très stressant. Surtout lorsque les accusations portent sur des politiques et des réglementations sur lesquelles vous n'avez aucune influence ni aucun contrôle.

[1] Holm Gero Hümmler, Ulrike Schiesser : « Fact and Prejudice: Communication with Esoterics, Fanatics and Conspiracy Believers. » Springer 2023, page 192.

1. Essayez de comprendre les inquiétudes de la personne.
    - Être écouté est un besoin fondamental, chacun veut que ses inquiétudes soient entendues. Écouter est une preuve de respect.
    - Les émotions s'apaisent généralement lorsque les personnes ont le sentiment d'être entendues.
2. Essayez de nouer une relation de confiance. Expliquez clairement quelles sont vos responsabilités et ce que vous pouvez faire et ne pas faire.
3. Demandez à votre interlocuteur ce qu'il veut vraiment : « Qu'attendez-vous de moi actuellement ? »

Vous organisez un événement public ?

Si vous organisez un événement public, laissez des possibilités d'expression et de discussion, mais fixez un cadre clair. Créez un environnement propice à une culture positive du dialogue.

Les conseils suivants peuvent vous aider :

- Concentrez-vous sur la façon dont les gens interagissent entre eux. « Comment faire de notre conversation une réussite ? » Fixez des règles avant chaque dialogue. Demandez à tous les participants d'adopter un ton respectueux. Vous pouvez également considérer que la conversation est une réussite si, malgré des avis différents, un dialogue s'instaure et aboutit à une plus grande différenciation.
- Les théories du complot ne doivent pas être remises en question en public. Les représentants ne doivent pas donner l'impression qu'ils parlent au nom d'une majorité silencieuse. Prenez position et désignez les théories du complot comme telles.
- Convenez d'un code de conduite. Si ces règles ne sont pas respectées, une discussion constructive est peu probable. Il est préférable de mettre fin à la conversation, en particulier en cas de comportement agressif et d'insultes si les règles établies ont été enfreintes. Respectez et demandez le respect. Ne tolérez pas les comportements agressifs ou insultants. Protéger les personnes attaquées reste la priorité.
- Utilisez un langage neutre ; n'ayez pas recours à une rhétorique péjorative et combative.
- L'extrémisme se nourrit de l'attention accordée à une minorité bruyante. N'oubliez pas la majorité (souvent silencieuse).
- Créez des espaces d'échanges et d'interactions entre les parties au conflit au-delà des zones de conflit. Dans la mesure du possible, encouragez les activités fédératrices qui permettent des rencontres en face à face et des activités conjointes au-delà des discussions. Cette démarche contribuera à briser les stéréotypes et les représentations en noir et blanc et à évitez la création de factions. Essayez de mettre l'accent sur ce que les gens ont en commun. Avoir la possibilité de participer peut contrecarrer le sentiment fondamental d'impuissance chez les personnes qui croient aux complots.

En cas d'actions perturbatrices de la part d'un groupe, les idées suivantes peuvent vous aider :

- Dans l'idéal, le dialogue doit être facilité par un modérateur neutre, ou au moins par une personne avec une communication neutre par rapport aux déclarations du groupe.
- Les perturbations sont prioritaires. N'essayez pas d'ignorer les perturbations dans l'espoir que le groupe passe à autre chose. Établissez un contact direct avec le groupe, même devant un public.
- Identifiez les meneurs comme contacts pour la discussion et la concertation. Ce sont eux qui ont le plus d'influence sur le comportement du groupe. « J'aimerais comprendre vos préoccupations. Pouvez-vous désigner un porte-parole (ou 2/3) pour le groupe qui me les adressera ? » peut être un bon point de départ pour entamer une conversation.
- Demandez le nom des personnes et adressez-vous à un maximum d'entre elles par leur nom. Présentez-vous en donnant votre nom et serrez les mains. Recourir à des normes sociales peut avoir un effet d'apaisement.

- Donnez à une personne l'occasion de présenter les préoccupations du groupe (en respectant une limite de temps). Convenez à l'avance que les comportements perturbateurs ne seront plus tolérés. Concrétisez cette promesse par une poignée de main.
- Résumez les préoccupations du groupe et abordez leurs sentiments. Demandez-leur : « Je vois que vous êtes en colère et peut-être un peu désemparé par le fait que personne ne vous écoute. Est-ce bien le cas ? »
- Les émeutiers sont généralement motivés par le besoin d'être entendus, d'avoir un point de vue, d'être pris au sérieux, d'être écoutés et d'être respectés. Une fois dans le vif du sujet, vous devenez le traducteur d'un langage agressif vers un langage factuel. Assurez-vous que votre traduction est acceptée par le groupe. Continuez jusqu'à aboutir à une définition commune du problème. Continuez à vous y référer par la suite : « Vous voulez être entendu et respecté, même si vous avez un point de vue différent de celui de la majorité. Mais vous ne respectez pas les orateurs et n'êtes pas disposés à les écouter. Vous nuisez ainsi à la cause que vous défendez. C'est dommage de ne pas saisir l'occasion de cet événement. Sinon, le public ne verra en vous que des hooligans et des émeutiers. »
- Un modérateur considéré comme neutre peut également se déclarer défenseur de ces préoccupations fondamentales. « Je ne suis pas d'accord avec vous sur le fond, mais j'aimerais vous soutenir dans vos efforts pour être respecté comme partenaire de discussion sérieux. »
- Restez également en contact avec le reste du public. Résumez leurs réactions et leurs sentiments et transmettez-les au groupe de perturbateurs.
- Gardez à l'esprit l'objectif de l'événement. Si les actes perturbateurs ne cessent pas et que la majorité des visiteurs se sentent harcelés, les émeutiers devront quitter l'événement.
- Pour les questions controversées, réfléchissez à l'avance à la manière de gérer les actes perturbateurs et prévoyez des services de sécurité sur place.

2.5 Travail de sortie avec les personnes radicalisées et leurs familles

En tant que professionnel de santé, travailleur social ou même bénévole dans une association, votre travail peut largement contribuer à la prévention de la radicalisation. Si la personne qui croit aux théories du complot a déjà été radicalisée au point de devenir violente ou a déjà commis des infractions pénales, il faudra adopter une approche professionnelle et impliquer des organisations de sortie. Le présent document cite quelques-unes de ces organisations et formule les recommandations suivantes concernant le travail avec les membres de la famille d'individus radicalisés.

Les objectifs de l'accompagnement familial dépendent du contexte et peuvent inclure :

- Proposer une psychoéducation aux proches pour les aider à mieux comprendre le processus de radicalisation en général ainsi que le contexte concret dans lequel a lieu la radicalisation (contexte idéologique, formes de recrutement en ligne et hors ligne, auto-radicalisation en ligne, etc.).
- Fournir des informations sur les statuts légaux, le cas échéant (par exemple, si le proche a commis un délit).
- Apporter un soutien psychosocial pour réduire le stress, le sentiment d'impuissance et un possible sentiment de stigmatisation.
- Éviter que le conflit entre les membres de la famille et la personne radicalisée ne dégénère, enseigner des compétences de communication et renforcer la relation entre eux.
- Mobiliser la famille afin d'identifier et d'impliquer des réseaux sociaux positifs afin d'entamer un désengagement et de prévenir la radicalisation.
- Identifier les obstacles sous-jacents qui rendent la famille vulnérable et nuisent au processus d'intervention.

Parmi ces obstacles peuvent figurer une dynamique familiale destructrice, des griefs, des problèmes socio-économiques et l'absence d'emploi, d'éducation et de réseaux sociaux. Il est primordial de communiquer avec le proche radicalisé. Par conséquent, la thérapie inclut généralement un soutien et une éducation psychosociale pour encourager une communication pacifique et renforcer les compétences d'écoute et l'application d'un mode d'éducation autoritaire des enfants. Ce mode d'éducation des enfants favorise un équilibre sain entre le fait d'être sensible aux besoins du jeune radicalisé et, parallèlement, de fixer et maintenir des limites.

Principaux enseignements du chapitre 2

Les points suivants résument les conseils donnés dans ce chapitre, qui visent à soutenir les personnes exerçant des professions sociales :

1. Abordez le dilemme commun de la complexité : nous ne sommes pas des experts ou des initiés, nous devons nous fier à ce que disent les autres.
2. Évitez de discuter du fond ; concentrez-vous sur les sources. Parlez des stratégies de vérification des informations : Pourquoi faites-vous confiance à cette source ? Faites-vous de même dans d'autres domaines ?
3. Concentrez-vous sur la confiance : en qui avez-vous confiance ? Pensez-vous que je suis un menteur, stupide ou naïf ?
4. Parlez plus généralement : comment faire de notre conversation une réussite ?
5. Abordez leur vision du monde, leurs motivations et leurs objectifs : vous avez une vision très négative du monde, tout le monde est un meurtrier et un imposteur à vos yeux. Vous voulez avertir et protéger les autres, et ce doit être frustrant que cela fasse de vous un marginal.
6. Posez des questions au lieu de faire la morale.
7. L'approche dépend du contexte et de la relation avec la personne. Quel rôle incarnez-vous ? Celui d'un frère, d'une mère, d'un chef de service hospitalier, d'un travailleur social, d'un policier...
8. Soyez patient et n'attendez pas trop du dialogue : faites-le remarquer lorsque des stéréotypes simples sont propagés. créez de petites failles dans sa vision du monde.
9. Imposez des règles de bienséance. Ne tolérez aucune forme de langage haineux et protégez les personnes exposées à la violence.

3. Comment les praticiens peuvent-ils soutenir au mieux les membres de la famille et l'environnement social des personnes concernées ? Résumé de la boîte à outils du RAN

En juillet 2023, les praticiens du RAN ont publié une boîte à outils expliquant comment appréhender les discours complotistes avec votre famille et vos amis. Elle donne aux lecteurs des informations pratiques et des suggestions décrivant comment travailler avec une personne qui croit aux discours complotistes. Elle inclut également des exemples concrets, des informations de fond pertinentes et un guide étape par étape. Voici un résumé de certains de ses aspects principaux.

Guide étape par étape décrivant comment aider une personne à remettre en question ses croyances complotistes

Une intervention (soit une conversation visant à aider les complotistes à rester ouverts à d'autres opinions et à remettre en question leurs croyances) qui se passe mal peut avoir des conséquences négatives sur votre relation avec la personne. Avant de vous lancer dans une intervention, demandez-vous si c'est le bon moment et si vous êtes la bonne personne pour intervenir.

Vous pouvez par exemple vous demander :

- Pourquoi cette personne devrait-elle m'écouter et me faire confiance ?
- Pourquoi changerait-elle d'avis ?
- Quels sont les risques ?
- Comment cela pourrait-il m'affecter et nuire à mon propre bien-être ?

En cas de doute sur les questions ci-dessus, il est recommandé de s'adresser à d'autres personnes qui ont une relation de confiance avec le complotiste ou à un professionnel ayant une expérience dans le conseil.

Adonnez-vous à un exercice de réflexion :

Que vous faudrait-il pour croire en une idée ou un discours auquel vous êtes actuellement opposé ? Par exemple : quelle est votre opinion politique ? Êtes-vous de gauche, libéral, conservateur ou de droite ? Que faudrait-il que quelqu'un dise ou fasse pour que vous évoluiez sensiblement vers d'autres convictions politiques ? Cela dépendrait probablement de votre degré de satisfaction ou de mécontentement par rapport à votre affiliation politique actuelle et de la facilité ou du coût (social) d'un changement dans votre vie.

Lorsque vous planifiez une intervention, tenez compte des points suivants :

Étape 1 : Préparez-vous à dire non et à demander de l'aide

Réfléchissez aux règles de la conversation. Par exemple : si des sentiments racistes, déshumanisants, antisémites ou autres sentiments inacceptables sont exprimés, préparez-vous à vous protéger ou à prendre vos distances si vous le jugez nécessaire en mettant fin à la conversation. Si une telle situation se produit, vous vous sentirez moins dépassé si vous y êtes préparé. Réponse possible :

« Je viens de vous entendre dire que... Il est important pour moi d'éviter tout stéréotype antisémite / raciste / inhumain dans notre conversation. Pouvons-nous nous mettre d'accord sur ce point ? »

Si la réponse n'est pas « oui », il peut être préférable de faire une pause pour donner à l'autre personne le temps de réfléchir à la limite que vous avez fixée. Une fois que vous êtes d'accord, la conversation peut se poursuivre. Si la personne persiste à véhiculer des stéréotypes antisémites / racistes / inhumains, il est très peu probable que la conversation aboutisse à un résultat productif pour les deux parties.

Soyez conscient de vos propres limites. Vous devez également accepter que votre influence sur les autres est limitée et que vous n'obtiendrez pas nécessairement plus de résultats en faisant plus d'efforts. Dans ce cas, vous pouvez demander le soutien de membres de votre famille en qui vous avez confiance ou faire appel à un professionnel qualifié.

Envisagez également d'avoir cette conversation en privé, sans public. Personne n'aime se faire sermonner et « perdre la face » devant les autres.

Étape 2 : Demandez-vous : pourquoi l'autre personne devrait-elle remettre en question ses croyances ? Qu'est-ce que je propose ?

Aider une personne à revoir son point de vue sur certaines valeurs ou son identité n'est pas une question de faits mais de besoins, de confiance et de sécurité. Demandez-vous : Qu'apportez-vous au-delà du simple « vous avez tort ! » ?

Si le membre de votre famille est ouvert au changement, il serait utile que vous l'aidiez à créer un nouveau discours alternatif de sens et d'appartenance, voire un mode de vie alternatif (voir les exemples ci-dessous). Les gens ont tendance à rester dans une situation s'il n'existe pas d'alternative réaliste, même s'ils savent qu'elle est néfaste pour eux. Si vous n'avez rien de concret à proposer, à l'exception de conseils indésirables, envisagez de demander de l'aide à un professionnel.

Les complotistes peuvent avoir un fort besoin d'être vus et entendus, un besoin d'attention et d'affirmation. Ils aiment peut-être débattre avec les non-complotistes et partager leurs connaissances. Il existe peut-être une organisation qui propose des activités et des « récompenses » similaires et qui pourrait être une alternative au sentiment d'affirmation apportée par la croyance en la théorie du complot. Peut-être que le club sportif local, le parti politique ou l'association de quartier cherche des « ambassadeurs » et des « recruteurs » ? Cette solution correspondrait à l'idée d'une « alternative réaliste », car souvent, ce qui compte, ce n'est pas ce que nous croyons, mais ce que nous ressentons lorsque nous y croyons. Ainsi, d'anciens extrémistes qui étaient de bons recruteurs sont parfois devenus des orateurs efficaces pour défendre une cause non extrémiste. Bien entendu, vous devez analyser la situation du membre de votre famille : l'alternative peut être différente pour chaque individu.

Étape 3 : Déterminez le niveau de confiance du complotiste

Si vous avez une relation de confiance avec le membre de votre famille, vous pouvez déterminer si ce dernier est ouvert au changement en lui demandant s'il a des doutes sur ses discours ou sur le groupe auquel il est affilié, et de quel type de preuve ou d'information il aurait besoin pour envisager de changer d'avis. Pour cela, vous pouvez lui demander d'indiquer son niveau de confiance dans le discours et le groupe, sur une échelle de 1 à 10, 10 indiquant une confiance absolue. Si le chiffre qu'il donne est élevé, le moment est peut-être mal choisi pour intervenir de manière efficace. Mieux vaut entretenir la relation et attendre un moment plus propice pour intervenir. Si vous êtes très inquiet, envisagez de faire appel à un conseiller professionnel pour vous soutenir, vous et votre famille.

Étape 4 : Recherchez des points communs

Sans points de convergence, il peut être difficile de se comprendre. Cherchez à déterminer si vous êtes d'accord sur certains points. Vous inquiétez-vous tous les deux de l'innocuité, par exemple, des vaccins, de problèmes de sécurité dans votre ville, des restrictions aux libertés individuelles et civiles, du changement culturel « trop rapide » ou dans la mauvaise direction ? Êtes-vous tous les deux parents, avez-vous des centres d'intérêt commun sur le plan sportif ou culturel ? Si vous ne trouvez pas de terrain d'entente, vous pouvez envisager de demander l'aide d'un professionnel.

Pourquoi devez-vous chercher un terrain d'entente ?

La recherche montre que les personnes qui sont d'accord sur certaines questions fondamentales sont nettement plus disposées à écouter ouvertement les points de vue auxquels elles s'opposent et à envisager sérieusement de nouvelles perspectives. Des personnes de bords politiques opposés ont été sélectionnées dans une récente expérience de recherche aux États-Unis. Elles ont été sélectionnées en fonction de leur position sur les droits universels de l'homme (tels que définis par les Nations unies) et sur les règles d'étiquette (par exemple, dire « s'il vous plaît » ou « merci » lorsque l'on demande ou reçoit quelque chose, être à l'heure ou ne pas faire de bruit dans un environnement calme). Les opposants politiques qui s'accordent sur ces questions fondamentales sont nettement plus enclins à s'entendre sur des points de vue précédemment opposés.

Maintenir la relation avec le membre de votre famille est extrêmement important, d'autant plus que les personnes peuvent s'isoler et ne plus entendre d'autres points de vue. Ainsi, si le membre de votre famille n'est pas (encore) disposé à remettre en question ses croyances, il est important de trouver un terrain d'entente ailleurs. Vous pourrez ainsi maintenir la relation. Le changement demande beaucoup de temps et il faut être patient, mais en tant que membre de la famille, vous pouvez servir de « point d'ancrage » à d'autres visions du monde.

Étape 5 : Tenez-vous en à votre domaine d'expertise

Évitez de discuter de questions sur lesquelles vous n'êtes pas expert ou bien informé et sachez que les adeptes des discours complotistes ont rarement besoin d'autres « meilleures » informations. Ils ne font généralement pas confiance aux informations et aux institutions auxquelles vous faites confiance. Ils se vantent d'être despenseurs bien informés passant beaucoup de temps à faire des recherches sur les « faits ». Le problème principal ici n'est pas de leur faire voir la « vérité » comme une finalité de la recherche, mais leur manque de confiance envers les messagers traditionnels. Cherchez à savoir si le membre de votre famille vous accorde, à vous ou à vos sources, une (certaine) confiance. S'il ne fait pas du tout confiance à votre expertise, il est peut-être préférable d'envisager de demander de l'aide à un professionnel, de maintenir la relation et d'attendre un moment plus propice à une intervention.

Formations en ligne, outils, stratégies et soutien

Les ressources et concepts suivants peuvent aider les personnes confrontées aux situations décrites ci-dessus.

Formation en ligne : Comment appréhender les discours complotistes dans les relations ?

Ce cours recueille des témoignages de membres de familles et d'amis qui ont dû faire face à un proche qui croyait aux théories du complot. Il véhicule un message important : vous n'êtes pas seul et vous pouvez espérer une amélioration. Les histoires servent également d'exemples pour les différents sujets du cours qui sont compilés par des experts et basés sur la recherche, des traitements et des cadres théoriques.

Le cours est composé des chapitres suivants :

1. Les motivations et les croyances éventuelles des complotistes, pour comprendre le parcours de votre proche.

2. Quel changement est réalisable et comment créer le cadre adéquat pour encourager le changement des pensées et des croyances.

3. Différentes stratégies de communication constructive et comment engager le dialogue.

4. Présentation.

Groupe cible principal : membres de la famille de complotistes à la recherche de conseils. Ils ne sont pas (encore) suivis par un conseiller.

Groupe cible secondaire : les praticiens (travailleurs sociaux et centres de soutien à la famille) profiteront également de ce cours et pourraient le diffuser auprès de leur clientèle.

Communication non violente

La communication non violente (CNV) repose sur l'hypothèse que la communication empathique produit des résultats différents de la communication non empathique. Ces différences ont un impact significatif tant au niveau individuel que sociétal. La CNV peut être utilisée dans les relations intimes, les familles, les écoles, les organisations, les institutions, les thérapies et conseils de couple, les négociations diplomatiques et commerciales, les différends et les conflits de toute nature.

La méthode socratique

La méthode socratique se sert de questions pour aider les autres à examiner leurs propres arguments et à voir s'ils tiennent la route. Pour aider une personne à remettre en question ses croyances, il est bon de lui donner l'impression qu'elle les a démasquées elle-même. Il faut donc se livrer à un jeu de questions-réponses jusqu'à ce que l'on se retrouve dans une impasse et souligner gentiment les incohérences. Des études montrent que les gens pensent souvent en savoir plus sur une politique qu'ils ne le laissent entendre, et la méthode socratique peut révéler ces incohérences. Cette approche permet également d'éviter que l'une des parties ne se sente attaquée.

Deep canvassing

Le deep canvassing (ou le démarchage approfondi) est une méthode qui permet de susciter des expériences émotionnellement significatives et d'encourager la réflexion. Les démarcheurs utilisent l'écoute active pour instaurer la confiance, pour que les électeurs se sentent assez à l'aise pour partager leurs histoires personnelles et explorer des perspectives alternatives. Cette méthode fonctionne de manière optimale après de nombreux entraînements, des essais et erreurs et un apprentissage itératif.

Pour approfondir

1. Stephan Lewandowsky & John Cook (2020) : Le manuel de la théorie du complot, https://skepticalscience.com/docs/ConspiracyTheoryHandbook_French.pdf
2. Commission européenne (2020) : Qu'est-ce qu'une théorie du complot ? Pourquoi ces théories prospèrent-elles ? https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/coronavirus-response/fighting-disinformation/identifying-conspiracy-theories_fr
3. Francesco Farinelli (14-15 novembre 2019), article ex-post de RAN EDU : Gestion des idéologies extrémistes d'inspiration religieuse dans les écoles, https://home-affairs.ec.europa.eu/document/download/aad73513-0095-48fc-8a27-0d857bccda14_en?filename=ran_edu_meeting_dealing_religion-inspired_extremist_ideologies_school_14-15_112019_fr.pdf&prefLang=fr
4. Alexander Ritzmann, Lieke Wouterse, & Merle Verdegaal (14-15 novembre 2019), article ex-post RAN C&N : Discours efficaces : actualisation du modèle GAMMMA+.https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2020-02/ran_cn_academy_creating_implementing_effective_campaigns_brussels_14-15112019_fr.pdf
5. Document de conclusion, réunion multi-agences RAN FC&S, Aider les familles à améliorer leur résilience face aux discours complotistes (liés à la COVID-19), 28 et 29 septembre 2021, https://home-affairs.ec.europa.eu/document/download/53c8329e-78f5-40b1-861a-875d15dfce83_fr
6. Praticiens du RAN, Théories du complot et extrémisme de droite – Réflexions et recommandations pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent, 2021, https://home-affairs.ec.europa.eu/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications/conspiracy-theories-and-right-wing-extremism-insights-and-recommendations-pcve-2021_en?prefLang=fr
7. Document de conclusion RAN C&N, L'impact des discours complotistes sur les discours extrémistes violents de droite et de gauche, 24 et 25 novembre 2020, https://home-affairs.ec.europa.eu/document/download/1b1161c4-8a56-4883-aa8c-94a7fc2ee364_en?filename=ran_c-n_concl_pap_impact_consp_narr_on_vrwe_vlwe_24-25_112021_fr.pdf
8. Document de conclusion, réunion d'experts du RAN en petit comité, Mythes du complot dangereux et contre-mesures efficaces dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, 28 septembre 2020, https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2020-11/ran_paper_conspiracy-myths-expert-meeting_fr.pdf
9. Document de discussion RAN YF&C, Discussing Taboos and Controversial Issues – Practical guidelines for youth workers, 2019, https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2019-11/ran_yf-c_discussing-taboos_controversial_issues_en.pdf

À propos des auteurs :

Alexander Ritzmann travaille à la promotion d'une démocratie libérale et à la prévention de l'extrémisme violent depuis environ 20 ans. Alexander dirige la mission du Counter Extremism Project (CEP) en Europe sur les réseaux (transnationaux) d'extrémistes et de terroristes d'extrême droite, hors ligne et en ligne. Il s'intéresse également aux contenus extrémistes et terroristes et à la réglementation d'Internet (par exemple, la loi allemande NetzDG et la loi européenne sur les services numériques). Alexander est également conseiller auprès du Réseau de sensibilisation à la radicalisation (RAN) de la Commission européenne, où il se spécialise dans les idéologies, les discours et les communications stratégiques extrémistes. De 2016 à 2020, Alexander était membre du comité directeur du RAN et coprésident de son groupe de travail sur la communication et les discours (C&N). À ce titre, il a co-développé le modèle GAMMMA+ de contre discours et de discours alternatifs efficaces, mis à la disposition des praticiens de toute l'UE et du monde entier.

Ulrike Schiesser est psychologue et psychothérapeute et directrice de l'Office fédéral des affaires sectaires (« Bundesstelle für Sektenfragen »), une agence gouvernementale autrichienne qui apporte de la documentation, des informations et des conseils sur les « sectes », l'abus de la spiritualité et de la religion, les développements problématiques dans le domaine de l'ésotérisme et des mouvements religieux alternatifs, les cultes de la personnalité, les structures collectives autoritaires et monopolistiques, les théories du complot et les mouvements souverains ou les opposants à l'État. Au cours des 14 dernières années, Ulrike a accompagné des personnes tout au long du processus de départ et de réorientation, conseillé les membres de la famille concernés et les acteurs publics sur les stratégies de communication, et assuré la supervision et la formation dans le domaine psychosocial.

Bibliographie

Darwin, H., Neave, N., & Holmes, J. (2011). Belief in conspiracy theories. The role of paranormal belief, paranoid ideation and schizotypy. Personality and Individual Differences, 50(8), 1289–1293. https://doi.org/10.1016/j.paid.2011.02.027

Douglas, K. M., Uscinski, J. E., Sutton, R. M., Cichocka, A., Nefes, T., Ang, C. S., & Deravi, F. (2019). Understanding conspiracy theories. Advances in Political Psychology, 40(1), 3–35. https://doi.org/10.1111/pops.12568

European Commission. (n.d.). Qu'est-ce qu'une théorie du complot ? Pourquoi ces théories prospèrent-elles ? https://ec.europa.eu/info/live-work-travel-eu/coronavirus-response/fighting-disinformation/identifying-conspiracy-theories_fr

Hümmler, H. G. & Schiesser, U. (2023). Fact and Prejudice. Communication with Esoterics, Fanatics and Conspiracy Believers.

Lewandowsky, S., & Cook, J. (2020). Le manuel de la théorie du complot. https://www.climatechangecommunication.org/conspiracy-theory-handbook/

Lewandowsky, S., Gignac, G. E., & Oberauer, K. (2013). The role of conspiracist ideation and worldviews in predicting rejection of science. PLoS ONE, 10(8), e0134773. https://doi.org/10.1371/journal.pone.0134773

Ritzmann, A., Wouterse, L., & Verdegaal, M. (2019). Discours efficaces : actualisation du modèle GAMMMA+, article ex-post. Bruxelles : Réseau de sensibilisation à la radicalisation. https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-c-and-n/docs/ran_cn_academy_creating_implementing_effective_campaigns_brussels_14-15112019_en.pdf

Wissenschaft im Dialog. (2020). Science barometer special edition on Corona. https://www.wissenschaft-im-dialog.de/en/our-projects/science-barometer/science-barometer-special-edition-on-corona/

Van Bavel, J., & Pereira, A. (2018). The Partisan Brain: An Identity-Based Model of Political Belief. Trends in Cognitive Sciences, 22(3), 213–224.

Feinberg, M., & Willer, R. (2015). From gulf to bridge: When do moral arguments facilitate political influence? Personality and Social Psychology Bulletin, 41(12), 1665–1681.

Sapolsky, Robert (2017). Behave: The Biology of Humans at Our Best and Worst (Penguin Press).

Kaplan, J. T. et al. (2016). Neural correlates of maintaining one's political beliefs in the face of counterevidence. Sci. Rep. 6, 39589.

Bruns, A. (2019). Filter bubble. Internet Policy Review, 8(4).

Kahan, Dan. (2013). Ideology, Motivated Reasoning, and Cognitive Reflection. Yale Law School, Public Law Research Paper No. 272.

Atran, S., Gómez, Á., López-Rodríguez, L., Sheikh, H., Ginges, J., Wilson, L., Waziri, H., Vázquez, A. & Davis, R. (2017). The devoted actor's will to fight and the spiritual dimension of human conflict. Nature Human Behaviour, 1(9), 673–679.

Chan, M. P. S., Jones, C. R., Hall Jamieson, K., & Albarracín, D. (2017). Debunking: a meta-analysis of the psychological efficacy of messages countering misinformation. Psychological science, 28(11), 1531–1546.

Ritzmann, Alexander. (2018). A Tribal Call to Arms: Propaganda and What PVE Can Learn from Anthropology, Psychology and Neuroscience. Voxpol.

TROUVER DES INFORMATIONS SUR L'UE

En ligne

Vous trouverez des informations sur l'Union européenne dans toutes les langues officielles de l'UE sur le site internet Europa à l'adresse suivante : https://european-union.europa.eu/index_fr.

Publications de l'UE

Vous pouvez télécharger ou commander les publications gratuites et payantes de l'UE sur la page : https://op.europa.eu/fr/web/general-publications/publications. Plusieurs exemplaires de publications gratuites peuvent être obtenus en contactant Europe Direct ou votre centre d'information local (consultez le lien https://europa.eu/european-union/contact_fr).

Droit communautaire et documents connexes

Pour accéder aux informations juridiques de l'UE, y compris à l'ensemble du droit de l'UE depuis 1952 dans toutes les versions linguistiques officielles, consultez EUR-Lex à l'adresse suivante : http://eur-lex.europa.eu.

Données ouvertes de l'UE

Le portail des données ouvertes de l'UE(http://data.europa.eu/euodp/fr) permet d'accéder à l'ensemble de données de l'UE. Ces données peuvent être téléchargées et réutilisées

gratuitement, à des fins commerciales
ou non.

Radicalisation Awareness Network

RAN Practitioners

Publications Office
of the European Union